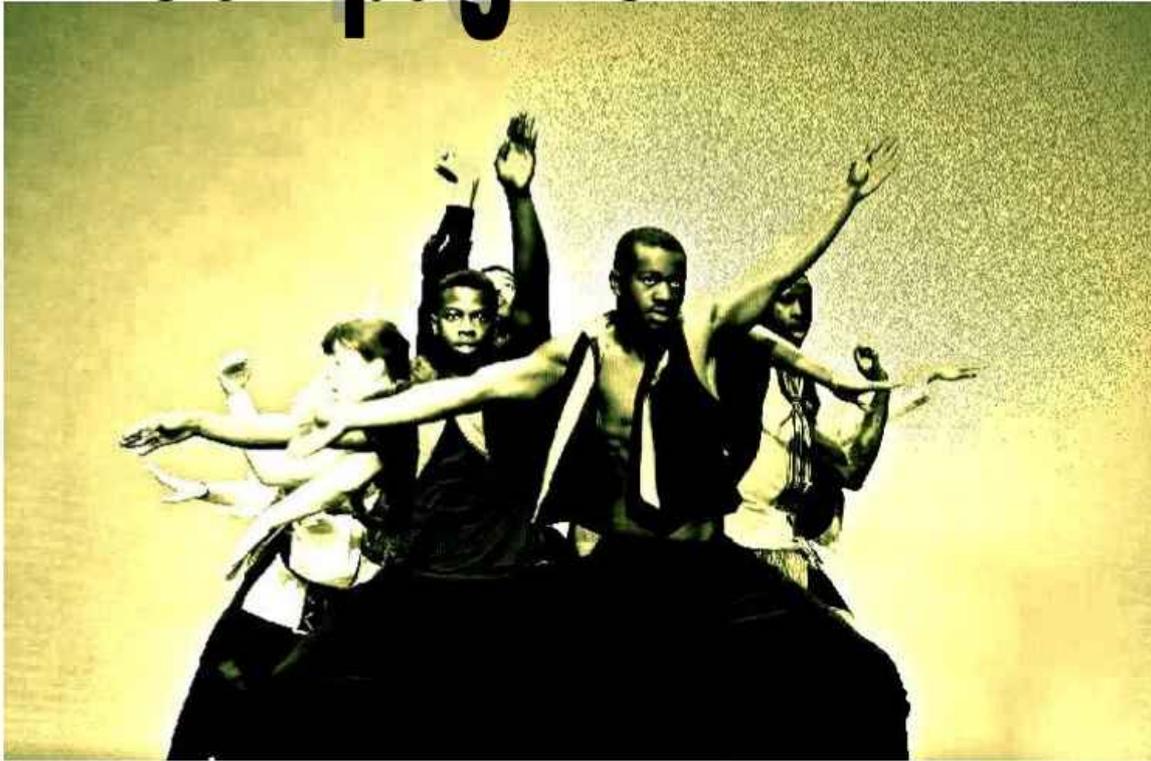


# Compagnie DK-BEL



## Contacts

[www.dk-bel.com](http://www.dk-bel.com)

[dk-bel@orange.fr](mailto:dk-bel@orange.fr)

Tel : + 33 6 23 91 05 93

Tel : + 30 695 19 333 94



10 impasse les Coutances 95400 Villiers le Bel  
dk-bel@orange.fr - Tel 06 23 91 05 93  
Siret 482 078 078 00011 - Code NAF 9499Z

# DK-BEL et les médias - Retours de presse

## ✧ Toutes les images de la pièce « Anamesa Mas » et de DK-BEL

dans la chaine YOUTUBE : Dkbelimage's channel

[http://www.youtube.com/user/dkbelimage?feature=results\\_main](http://www.youtube.com/user/dkbelimage?feature=results_main)

et sur les sites:

[www.dk-bel.com](http://www.dk-bel.com)

et

[www.anamesamas.com](http://www.anamesamas.com)

## ✧ Dans la presse pour la pièce « Anamesa Mas »

Reportage réalisé en GRECE en avril 2012 par la télévision nationale grecque NET :

<http://vimeo.com/41081861>

Dans le Retail Today juste après la présentation d' « Anamesa Mas »



Compagnie DK-BEL

10 Impasse les Coutances 95400 Villiers le Bel

[dk-bel@orange.fr](mailto:dk-bel@orange.fr) ☎ +336 23 91 05 93

Siret 482 078 078 00011 – Code NAF 9499Z



Ο Αντρέα Κασίραγκι με τη μητέρα του, πριγκίπισσα Καραλίνα του Μονακό.

**ΑΠΟΚΛΕΙΣΤΙΚΕΣ ΦΩΤΟΓΡΑΦΙΕΣ**

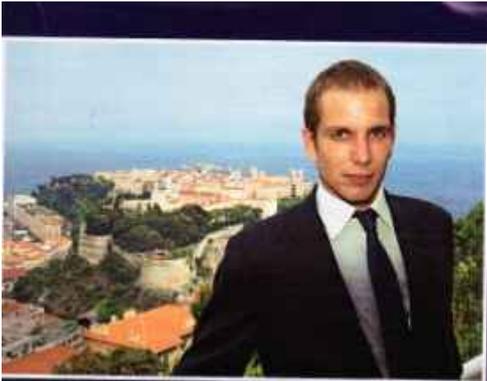
**ΑΝΤΡΕΑ ΚΑΣΙΡΑΓΚΙ**  
**ΟΙΚΟΔΕΣΠΟΤΗΣ ΦΙΛΑΝΘΡΩΠΙΚΗΣ ΒΡΑΔΙΑΣ**  
**ΠΡΟΣ ΤΙΜΗ ΤΟΥ ΙΔΡΥΜΑΤΟΣ ΤΟΥ «ΜΟΤΡΙΞΕ»**

**Μ**ε ένα κομμάτι καρδιάς, ο 28χρονος Αντρέα Κασίραγκι -που έχει κληρονομήσει με σιγή αλλά και τη μεγέθυνση της γαριάς του, Γερβάζ Κέλι του Μονακό- σπέρνει τα χέρια του προσκομίζοντας το γουαγουάκι «Eritrean Grace», τόσο γυαλιστερό παιδί με εγκρατική παρότρυνση. Ο Αντρέα, γιος της πριγκίπισσας Καραλίνας του Μονακό, είναι ο πρόεδρος του ιδρύματος «Μοτρίξε» από το 2000, το οποίο στήριζε τα παιδιά με σπηλιές στήθος αλλά και για τις αναπηρίες τους.

«Δεν γυφίωκα τη γαριά μου. Ήταν ένας ένοχος άνθρωπος, ένας θηλυός, με γενναϊότητα ηρωική και πολλές ευαισθησίες. Η ίδια ήταν φιλόδοξη και από ένα φανταστικό παιδί έγινε η γαριά της-ελαφί. Η πριγκίπισσα Γερβάζ ήταν πρόεδρος του Μονακό Red Cross από το 1958 έως και το 1982 και το όραμά της αποδόθηκε ο γιος της, πριγκίπας Αλβέρτος.

Ο Αντρέα ενσπασθησάθηκα με την σθένος της εγκρατικής παρότρυνής στην γαριάς το σπασθησάθηκα, Μπέρι Σακίλι, στις Αμερικανικές Πολιτισμικές στο Παρίσι. «Η γαριάς μου ήταν για μένα μια σπασθησάθηκα. Το κομμάτι του και το σθένος του για τη ζωή με μάχη. Από εκείνη τη στιγμή σπασθησάθηκα πως ήθελα να κλέψω κάτι από την βραδιάς. Ήθελα το «Μοτρίξε» και από τότε προσβή τους σθένος μου σε όλα ως κομμάτι.

Από τη χρονιά το φιλοδοξία δέλετο που διαπραγματώθηκα με τα γυαλιά του. Το όραμα του ήταν μια και προημιτοσάθηκα στο σπασθησάθηκα «Le Pre-Castano». Στο σπασθησάθηκα ήταν η ματιά του, ο φίλος του, Μονακό και δεκάδες φίλοι τους, οι οποίοι σπασθησάθηκα στη σπασθησάθηκα του κόσμου του 175.000 ευρώ για το ίδρυμα.



Επάνω από αριστερά και δεξιά: Αντρέα Κασίραγκι, Κόμισσα Βικτόρια ντι ντι Μοτρίξε, κόμισσα ντι Κανάσο Νι'Αμείο Κουατόνζι, Βέρζι Κουπρά, Τόμας Ντουαρόνι, Ο Αντρέα Κασίραγκι με τη μητέρα του, πριγκίπισσα Καραλίνα του Μονακό ανάμεσα στα παιδιά του ιδρύματος «Μοτρίξε».

«Έχω μια στα μέλλον να συμμετάσχοι και σε άλλες ενέργειες με φιλοδοξία γαριάς. Τους σε πράξεις μου να σπασθησάθηκα παρθεσάθηκα για του καλύτερο σπασθησάθηκα. Προς το μαρτύριο γαριάς σπασθησάθηκα που το γουαγουάκι «Eritrean Grace» που σπασθησάθηκα, έχει ήδη διαπραγματώθηκα μια σπασθησάθηκα προημιτοσάθηκα για και-δύο με εγκρατική παρότρυνση».

PHOTO: MARCO MARFISA, PALAIS DE MONACO  
 COORDINATION: LAUREN MARLEFFRE  
 PHOTOGRAPHY: EMERSON SCHWARTZ



✧ **Interview dans "le petit journal" journal des expatriés français dans le monde**

<http://www.lepetitjournal.com/athenes/a-la-une-athenes/104779-itw-sophie-choregraphe-de-dk-bel.html>

**INTERVIEW - Sophie, chorégraphe de la Compagnie DK-BEL**

ÉCRIT PAR ATHENES

A l'occasion de la représentation du spectacle de DK BEL, Sophie Bulbulyan, 45 ans, évoque son travail de chorégraphe, depuis 2004, au sein de cette Compagnie de Villiers le Bel, avec Corinne Faure-Grise co-fondatrice de la compagnie. Mariée, 3 enfants, elle réside en Grèce depuis presque 2 ans.

**Lepetitjournal.com :** *Vous avez travaillé sur la chorégraphie du spectacle, est ce plus compliqué de travailler avec des danseurs en situation de handicap ?*

**Sophie Bulbulyan :** *Ce n'est pas plus compliqué artistiquement parlant.. Nous travaillons ensemble depuis 2006 et la seule difficulté de ce point de vue c'est une différence de rythme de travail. Mais d'un point de vue logistique nous avons plus de contraintes, c'est sur.*

**Lepetitjournal.com :** *Quel est le message que vous souhaitez véhiculer à travers ANAMESA MAS, l'entre-nous ?*

**Sophie Bulbulyan :** *Deux messages essentiellement : quelques soient les difficultés que l'on rencontre, il faut essayer de préserver l'Humanité et l'Espoir. Montrer l'être humain qui vit à l'intérieur et ne pas se fier aux apparences.*

**Lepetitjournal.com :** *Qu'est qui vous a donné l'idée de monter ce spectacle en Grèce ?*

**Sophie Bulbulyan :** *Nous avons toujours construits nos projets grâce aux rencontres. Pour Anamesa Mas c'est la rencontre avec les musiciens Pantelis Gertsos et Tryphon Koutsourelis qui fut déterminante.*

**Lepetitjournal.com :** *Quel sont vos projets pour la compagnie ?*

**Sophie Bulbulyan :** *Notre envie est de poursuivre l'aventure avec ce projet par la création du Festival européen "Anamesa Mas" qui prendrait naissance en 2013 à Athènes. Par la suite, nous aimerions que ce Festival soit représenté dans d'autres capitales européennes. L'idée serait de réunir autour d'un projet artistique des jeunes en situation de handicap ou non.*

**Propos recueillis par Delphine Millet Prifti (www.lepetitjournal.com//athenes.html) Vendredi 27 avril 2012** En savoir plus : [www.anamesamas.com](http://www.anamesamas.com)

## ✧ Les reportages télévisés sur la compagnie DK-BEL

- En 2012, un reportage de France 5 sur la minute des aidants

<http://www.pluzz.fr/la-minute-des-aidants-f5-2012-06-26-15h00.html>

- En 2010, un reportage de LCI sur le projet "DEBOUT!"

avec les habitants de Villiers le Bel en collaboration avec la Compagnie ACTA

<http://videos.tf1.fr/infos/dans-nos-quartiers/dans-nos-quartiers-la-culture-pour-reprendre-confiance-6163194.html>



✧ En 2009, dans le blog de Richard Descoings, directeur de Sciences po Paris.

<http://www.youtube.com/watch?v=zHMH0CYSYgQ&feature=plcp>

✧ En 2008, un reportage réalisé par Publicis

<http://www.youtube.com/watch?v=LYXhVhWFrAU&feature=plcp>

## ✧ Les articles de la presse écrite sur la compagnie DK-BEL

✧ En 2012, un article de Hélène Merlin-Kajman, professeur à la Sorbonne  
<http://www.mouvement-transitions.fr/a-present/important/danse-les-yamas-et-dk-bel>

### «Important »: adj. Qui importe

**Hélène Merlin-Kajman**

24/03/2012

Lorsque l'on regarde la [vidéo](#) qui présente le travail chorégraphique de la compagnie DK Bel ([www.dk-bel.com](http://www.dk-bel.com)) avec de jeunes handicapés moteurs (collectif « les Yamas »), lorsqu'on la regarde avec le regard de Transitions, il est difficile de ne pas être assailli de questions qui prennent naissance dans une sorte de violente contradiction émotionnelle : que veut dire, face à ce spectacle de jeunes dansant avec des fauteuils roulants, les uns parce qu'ils sont dedans, les autres parce que leurs corps entrent en dialogue avec eux, et tous parce qu'en dansant, ils rompent la prison des fauteuils, que veut dire cet espoir de beauté que nous avons placé au coeur de notre mouvement ? N'est-il pas contesté par ce que nous voyons ?

Si les jeunes danseurs valides confient la peur qui les a étreints au début de l'expérience, l'une des chorégraphes dit quant à elle combien ce travail avec de jeunes handicapés confirme qu'il ne faut pas se fier aux apparences. Mais qu'est-ce que la beauté, sinon une confiance dans les apparences, un pari sur elles, une façon de les investir significativement et intensément ?

Oui : c'est exactement de cela qu'il s'agit. L'art a mille façons de transfigurer les apparences, de les forcer à accueillir plus que ce qu'elles montrent ordinairement. Les théories esthétiques ont raisonné la chose de plusieurs manières qui ne sont pas toutes compatibles. Le spectacle des DK Bel et des Yamas est une proposition – une exposition : car il nous *expose* à une transfiguration qui blesse l'espoir de réparation imaginaire de notre imperfection que nous demandons souvent à la beauté. Traditionnellement, dans l'histoire de la culture occidentale, l'approche de notre difformité fatale (qui n'en connaît en soi la possibilité, et le destin, ne serait-ce que par la mort ?) a été confiée à la comédie : la chute d'un corps, les coups de bâtons font rire, voici la discordance formelle que la comédie investit esthétiquement. Mais ici, la ferveur des danseurs chasse tout sentiment burlesque. Il y a de la joie – de la stupeur joyeuse – et en ce sens nouveau, réconfort et réparation imaginaire, sans avoir besoin de passer par *l'expulsion*.

Serait-ce une nouvelle ouverture de la « comédie », grand genre métamorphique s'il en est ? Pourquoi pas ? Car à coup sûr, ici, rien de tragique : le tragique est au contraire triomphalement repoussé... C'est avec lui, contre lui, que les danseurs jouent avec ardeur...

Alors très vite on se met à comprendre intensément qu'un des critères de la beauté que nous voulons défendre est celui du lien. La danse ici n'est pas plus apollinienne que dionysiaque, pas plus « belle forme » que déchirement. Elle est élan des corps les uns vers les autres, elle est solidarité, non pas solidarité abstraite, non pas seulement solidarité éthique, mais aussi solidarité esthétique. Rien ne sera beau si nous croyons pouvoir nous passer d'une seule forme humaine possible : car la question n'est pas celle, extérieure, de la forme, donc pas davantage celle du difforme, mais celle, intérieure, d'une façon d'habiter le monde des formes, de les faire bouger, de les agir. La danse, ici, est désir d'entrer en harmonie avec d'autres corps par toutes les ressemblances qui les relient : désir de dégager le semblable humain des humains, et ce qui les aimante, c'est-à-dire ce qui leur donne *forme aimante*.

Vers la fin de la vidéo, un jeune danseur handicapé explique son bonheur d'être devenu un professionnel : « On travaille », dit-il, « entre guillemets - je dis bien, entre guillemets -, en professionnels. »

Difficile de rendre compte de la vérité bouleversante de cette précision. Elle vaut, me semble-t-il, absolument. Jamais l'art ne peut être plus qu'« entre guillemets ». Jamais la beauté ne peut me toucher si elle n'accueille la cassure, le bémol, la faille, pour s'efforcer d'en triompher, mais fragilement et sans fausse gloire.

# Val-d'Oise matin

## Les habitants racontent Villiers-le-bel sur scène

Des habitants de tous âges, issus des différents quartiers de Villiers-le-Bel, ont créé un spectacle sur leur quotidien qu'ils jouent ce week-end.

Trois ans après, Villiers-le-Bel est encore groggy. Personne n'a oublié Mouslin et Lakkary, tués dans la collision de leur minimoto avec une voiture de police, ni les deux maîtres d'émeutes d'une violence sans précédent qui ont donné une image sulfureuse à la ville. Mais ses habitants sont bien décidés à « relever la tête », à « gagner leur fierté et leur dignité ». A travers « Debout ! », une pièce de théâtre présentée ce soir et demain, ils sont une soixantaine à tenter de reprendre la main et raconter Villiers-le-Bel « vu de l'intérieur ». Un concept qui pourrait s'exporter dans d'autres communes.

Toutes les facettes ou presque de la vie quotidienne dans une cité de banlieue y passent, jouées par des habitants de tous âges et des trois quartiers. La douleur des mères parfois désespérées devant leurs fils adolescents : « Quelle honte quand la police appelle, on se demande tout ce qu'on a pu rater. » Les contrôles de police vus par ceux qui les subissent et ceux qui les font. Le phénomène de territoire : « Ici dans la ville, les Roméo et les Juliette meurent d'eux-mêmes, de leur propre hétérisse et de leur propre ignorance. » Les pères absents, l'orientation scolaire : « L'enseignement général, c'est pour les gens qui ont les moyens de payer de longues études. » La volonté de quitter la ville, mais aussi le lien souvent indéfectible qui pousse à y revenir plus ou moins régulièrement : « T'as réussi, t'as franchi le mur et pourtant tu reviens », les bons moments : « Ici au moins on est chez nous car on n'a plus nulle part des racines, ici tu sens les rangers, tu t'accroches à tes petites racines, cultives ton sentiment d'appartenance... » L'idée vient d'Agnes Desfosses, de la compagnie de théâtre Acta. La réalisatrice a voulu « créer un espace où les trois générations s'écoulent, se rencontrent, se connaissent par le spec-



VILLIERS-LE-BEL, MERCREDI. Dans la pièce « Debout ! » écrite par Carole Thibaut, l'auteure s'est imprégnée de la parole des habitants. Avec ces comédiens occasionnels, elle met en avant le visage humain et sensible de la ville. (J.P.A.)

### Un spectacle mêlant théâtre et danse avec la compagnie DK-Bel

taclé vivant ». Un spectacle mêlant théâtre et danse, avec la compagnie DK-Bel qui compte aussi bien des danseurs « valides » que d'autres en fauteuil. Acta et l'association Influences ont commencé par « s'appuyer sur les témoignages des habitants de Villiers-

le-Bel d'hier et d'aujourd'hui », avant de faire appel à l'auteure Carole Thibaut pour animer des ateliers d'écriture s'inspirant des improvisations des participants. L'œuvre collective s'est construite peu à peu dans les maisons de quartier, avec les associations, le collège Léon-Blum... Carole Thibaut s'est ainsi « imprégnée de la parole des habitants » pour la restituer dans un texte fort, parfois poignant, qui entend « mettre en avant le visage humain et sensible de cette ville ». Aux côtés de quatre artistes profes-

sionnels, des amateurs de la compagnie Acta, les comédiens occasionnels de Villiers-le-Bel veulent « montrer des habitants qui cohabitent et ont des valeurs ». « On peut être de Villiers-le-Bel et être fier, garder la tête haute », lance l'un d'entre eux. « Nous nous tenons debout, nos enfants contre nous, vent debout ! » conclut un personnage de la pièce. AURELIE FOULON ■ De soir à 20 h 30 et demain à 16 heures à l'espace Marcel-Pagnol, rue Gounod. Renseignements au 01.34.04.13.20.

### CHIFFRE

# 75 400

HABITANTS DU 95

Inscrits à Pôle emploi fin octobre

Fin octobre, 75 400 habitants du Val-d'Oise étaient inscrits à Pôle emploi, c'est 550 de moins que le mois précédent, soit une baisse de 0,7 %. Sur les douze derniers mois en revanche, la tendance est nettement à la hausse, avec 5,6 % de demandeurs d'emploi supplémentaires. C'est la plus forte augmentation d'Île-de-France après la Seine-Saint-Denis (+ 6 %). Dans l'ensemble de la région, le chômage grimpe de 4,2 %. Les femmes sont très affectées. En Île-de-France, elles ont été 11,8 % de plus à rejoindre Pôle emploi depuis octobre 2009. Les plus de 50 ans aussi sont plus nombreux à venir pointer qu'il y a un an (+ 11,7 %). Seuls les chômeurs de moins de 25 ans tirent leur épingle du jeu, leur nombre a baissé de 4,5 % en un an. Un fléchissement qui bénéficie davantage aux hommes (- 6,1 %) qu'aux jeunes femmes (- 2,6 %).

### LA PHRASE



**« Quand je dis que je suis maire de Villiers-le-Bel, c'est tout juste si on ne me présente pas des condoléances. »**

Didier Vaillant, maire et conseiller général (PS) de Villiers-le-Bel sur la radio le Mouv', s'exprimant sur les préjugés sur les villes de banlieue.

### FÊTES

## Neuf centres commerciaux ouverts demain

Passé la peine d'attendre le mois de décembre pour faire ses emplettes de Noël le dimanche. Dès demain, neuf centres commerciaux du Val-d'Oise seront ouverts pour préparer les fêtes. De quoi faire pâlir d'envie les Parisiens, car du côté de la capitale les grands magasins n'ont pas prévu d'ouverture dominicale avant le mois prochain ! Dans le département, la plupart des centres commerciaux ont d'ores et déjà prévu d'ouvrir leurs portes les trois premiers dimanches de décembre de manière exceptionnelle. Tour d'horizon.

**Argenteuil.** Côté Seine sera ouvert les dimanches 5, 12 et 19 décembre.

**Cergy.** Seuls Auchan et la Fnac se-

ront ouverts demain aux Trois-Fontaines. Des ouvertures exceptionnelles sont prévues les 5, 12 et 19 décembre.

**Eragry-sur-Oise.** Art-de-Vivre est ouvert tous les dimanches jusqu'à la fin de l'année.

**Ermont.** Cora est ouvert les trois premiers dimanches de décembre.

**Franconville.** Leclerc est ouvert demain mais aussi les 5, 12 et 19 décembre. Quai des Marques ne travaillera que le 19 décembre.

**Garges.** Cora est ouvert les 12 et 19 décembre.

**Gonesse.** Ouverture du Leclerc le 19 décembre. Usines Center assurera la permanence tous les dimanches jusqu'à la fin de l'année.

**Goussainville.** Carrefour sera ouvert trois dimanches en décembre, mais les dates n'ont pas été définies.

**L'Isle-Adam.** Trois ouvertures dominicales de Carrefour les 5, 12 et 19 décembre.

**Montigny.** Carrefour sera ouvert tous les dimanches en décembre.

**Moisselles.** Ouverture dominicale de Leclerc demain ainsi que les 5, 12 et 19 décembre.

**Osny.** Auchan et Leclerc sont ouverts demain mais aussi les trois premiers dimanches de décembre.

**Saint-Brice.** Ouverture de Carrefour les trois premiers dimanches de décembre.

**Saint-Ouen-l'Aumône.** Leclerc est ouvert les 5, 12 et 19 décembre.

**Sannois.** Ouverture de Carrefour les 5, 12 et 19 décembre

**Sarcelles.** Le centre commercial des Fiancades sera ouvert les 12 et 19 décembre.

**Solsy-sous-Montmorency.** Demain, Auchan sera ouvert ainsi que les trois premiers dimanches de décembre.

**Taverny.** Ouverture demain chez Auchan ainsi que les 5, 12 et 19 décembre.

LÉ

[www.leparisien.fr](http://www.leparisien.fr)  
[www.aujourd'hui.fr](http://www.aujourd'hui.fr)

Retrouvez la liste des magasins ouverts en Île-de-France sur notre site

### AUJOURD'HUI

**15 heures, Sannois.** Que ce soit Sophie d'Houdetot au XVIII<sup>e</sup> siècle, le docteur Roux, Louis de Robert et le docteur Rétaux au XIX<sup>e</sup>, tous ont fait l'histoire de Sannois.

L'association Sannois d'hier et d'aujourd'hui organise une conférence avec projection de documents sur ces personnages historiques locaux, au centre Cynano-de-Bergence. Entrée libre.

**17 h 30, Pontoise.** Inauguration du nouveau complexe sportif de 22 000 m<sup>2</sup> implanté au cœur des Louvrais (boulevard de l'Europe). La cérémonie sera précédée de démonstrations et d'initiations sportives par les clubs locaux (à partir de 16 heures).

▲ [Sur le même projet, l'article du critique théâtral Jérôme Robert dans le théâtre du blog](#)

## Théâtre du blog

### Debout

Posté dans 29 novembre, 2010 dans critique.

**Debout !** de Carole Thibaut d'après une idée et mise en scène d' Agnès Desfosses en collaboration avec DKbel

« Debout ! » nous dit Carole Thibaut (auteure engagée de théâtre contemporain travaillant aussi la mise en scène avec la Cie Sambre), traduisant l'intention initiale d'Agnès Desfosses qui porte ce projet artistique avec sa Compagnie Acta en collaboration avec DKbel, compagnie chorégraphique locale.

Le projet est ambitieux, à la hauteur de l'enjeu : pour Carole Thibaut recueillir la parole d'habitants de - la très médiatiquement stigmatisée - Villiers-le-Bel et la traduire de façon allégorique et non caricaturale en un grand poème théâtral pour comédiens amateurs et professionnels réunis autour de monologues, de dialogues et en chœur.

Pour Acta, il s'est agi d'animer des ateliers de théâtre par tranches d'âge (allant d'enfants à un groupe d'adultes) afin de s'assurer de la bonne représentativité de ce qui se jouerait sur le plateau, une microsociété tendant à représenter le plus fidèlement possible celle de la ville.

Ensuite, à partir du magnifique texte de Carole Thibaut, Acta et DKbel ont respectivement mis en scène et en chorégraphie les quarante artistes amateurs et professionnels qui ont fait vibrer le plateau de leur élan, de leur panache, accompagnés par un remarquable travail de réglages d'entrées et sorties, des plus complexes dans un tel dispositif. Le plateau est un cercle dessiné au sol, à la manière d'une piste de cirque, et le public est placé dans une configuration tri-frontale. D'habiles découpes lumières ajoutées à un travail de projections d'images de la ville et de ses habitants (non décoratives, résolument signifiantes) viennent servir une scénographie qui oscille entre épure et foisonnement.

« Debout ! », nous disent-ils, avec leurs corps habiles - il en est de même pour la présence de plusieurs comédiens handicapés qui, jouant sur des fauteuils roulants - tout en portant le verbe haut. Ils nous racontent que cette ville est un *melting pot*, que la vie n'y est pas toujours rose, mais pas toujours noire non plus, et appellent à ce qu'on pourrait qualifier d'un « sursaut citoyen » pour reprendre l'estime de soi et le faire vivre collectivement dans l'espace public. Ils nous disent aussi la violence de la stigmatisation, la honte parfois d'avoir été à ce point pris en otage par une représentation caricaturale de la situation locale par les médias, tout en fustigeant des formes de violence qui ne sont pas niées et qui existent dans la ville.

C'est bien un texte poético-politique exhortant à améliorer le cadre de vie - en illustrant aussi par de très jolis moments vécus par les habitants - qui nous est adressé. Trois destinataires en somme, les médias pour qu'ils arrêtent d'écrire n'importe quoi, les habitants, pour qu'ils soient pleinement acteurs d'une existence collective plus apaisée, et les publics étrangers à la ville, pour leur exposer une toute autre vision du vivre-ensemble dans cette cité, toute en nuance.

Ce projet artistique, dont la forme, très visuelle (on reconnaît les talents de plasticienne et de photographe d'Agnès Desfosses) est bien servi par un texte poétique qui fait varier sonnets (c'est à vérifier en lisant le texte, mais c'est l'impression dégagée), des formes plus incisives (presque des haïkus japonais) et des dialogues « plus théâtraux » ; les comédiens amateurs et professionnels jouent des rôles, non leurs propres rôles dans cette société. Nous sommes dans la distanciation.

Le propos doit aussi être interprété comme une volonté d'artistes, inscrits depuis longtemps dans ce paysage local (tout en ayant une reconnaissance nationale et internationale, soulignons-le) d'utiliser leurs compétences propres pour agir comme acteurs du social (et pas comme travailleurs sociaux !). C'est aussi cela que parvient à nous dire cette association d'artistes, comme un hymne à un théâtre politique non dogmatique.

Vous l'aurez compris, c'est fou ce que cela fait comme bien !

Jérôme Robert



✈ **En 2009 un article de Télérama**

<http://www.telerama.fr/scenes/les-ados-de-dk-bel,39423.php>

## Les ados de DK-Bel : danse avec les autres !

PORTRAIT | Fondée il y a dix ans, cette association de Villiers-le-Bel (Val d'Oise) fait rêver des danseurs en herbe de 16 à 25 ans.

Le 19/02/2009 à 00h00 **Emmanuelle Bouchez**

Photo : Aldo Soares pour Télérama

Dans la grande salle au parquet blond, filles et garçons en T-shirt large et pantalon souple s'étirent sur le sol. Céline, Debi, Laetitia, Willy, Alexandre et Leithan papotent. Et puis Corinne et Sophie, deux professeurs d'éducation physique du collège Léon-Blum de Villiers-le-Bel devenues peu à peu chorégraphes, les interpellent : « *On s'y met, on a du retard et un nouveau spectacle à écrire (1).* » Dans l'association DK-Bel, fondée il y a dix ans, se retrouvent des jeunes de 16 à 25 ans repérés au collège... mais qui ne veulent plus lâcher la danse une fois au lycée. « *Je danse chez moi, dans la rue, partout, c'est devenu une habitude* », commente Leithan, 16 ans.

Chacun arrive là avec son histoire, sa relation au corps et ses références esthétiques (le hip-hop ou la breakdance ont laissé des traces), mais c'est bien la danse contemporaine qu'ils pratiquent avec une réelle ambition artistique. Laetitia se souvient d'avoir été déboussolée à son arrivée en France à 11 ans : « *J'y ai grandi avec la danse. Elle m'a donné une confiance en moi qui a rejilli sur la vie.* » Céline, 25 ans, la « *doyenne* », aujourd'hui professeur des écoles, est fidèle depuis la 6e : « *Pour moi, le travail hebdomadaire en ateliers ou les stages sont aussi importants que la représentation. On cherche ensemble. On danse pour soi mais avec les autres... La danse éveille les sens, on y apprend à communiquer autrement.* »



leParisien.fr

## Archives

VIVRE DANS LE VAL-D'OISE

# Valides et invalides se rencontrent au spectacle

Villiers-le-Bel

08.12.2009

C'est une belle opération que proposent les chorégraphes Sophie Bulbulyan et Corinne Faure-Grise. A travers un spectacle de danse qui se déroule ce soir dans la salle Marcel-Pagnol de Villiers-le-Bel, les deux compères du groupe de danse DK-Bel offrent au public deux spectacles où les genres se rencontrent. Les 18 danseurs, âgés entre 13 et 25 ans, ont la particularité d'être valides et non valides. Une initiative originale qui avait déjà donné naissance à un spectacle en 2006. Cette fois, les danseurs emmèneront les spectateurs à travers deux histoires : « Roue coule », une pièce qui parle du thème des traces et des empreintes que l'on laisse dans le monde, et « la Famille Zappapatamo », un spectacle qui raconte « l'histoire de la famille que l'on a et que l'on crée », précise Sophie Bulbulyan. La soirée promet d'être riche, d'autant que plusieurs styles de danse seront visibles puisqu'il s'agit d'une rencontre entre la danse hip-hop et la danse contemporaine, notamment.

✦ Dans Patrimoine Val de France (aller en p15)

[http://www.agglo-valdefrance.fr/pdf/Patrimoine\\_en\\_Val\\_de\\_France\\_7.pdf](http://www.agglo-valdefrance.fr/pdf/Patrimoine_en_Val_de_France_7.pdf)



## FOCUS Danse Hip-Hop



# DK-Bel, la rencontre...



La compagnie DK-Bel est née en 2005 à Villiers-le-Bel. A l'origine elle regroupait des élèves passionnés de danse et deux de leurs professeurs d'éducation physique. Suite à une rencontre autour du slam avec des jeunes handicapés de l'IME de Gonesse, un projet ambitieux est né : danser ensemble...

**S**ur scène, des danseurs valides et handicapés se rencontrent, se prennent dans les bras, dansent ensemble... et dépassent chacun leur handicap.

Au nombre de 30 en 2005, la compagnie compte actuellement 67 danseurs dont une dizaine d'enfants de 8 à 9 ans.

Less premiers spectacles *Juste une histoire* et *Dans ton ombre* montés à Villiers-le-Bel en partenariat avec Sébastien Lefrançois (Cie Trafic de styles) ont ouvert la porte à de jolies perspectives.

### 2006 La rencontre avec le handicap

La compagnie DK-Bel conviée à une conférence sur *Les pratiques de la danse urbaine en milieu scolaire*, a fait une rencontre décisive en la personne d'un jeune éducateur Antoine de l'Ime de Gonesse. A partir de cet instant commencent des rencontres autour du slam avec Dgiz sur le thème du handicap. Peu à peu la danse viendra compléter le slam.

La compagnie est devenue un lieu où chacun vient avec son histoire pour partager avec d'autres l'envie de se raconter, de s'exprimer à travers la création chorégraphique.

Deux pièces *Passages* et *Comme Unique* suivront. Chaque représentation tant au Festival Danse au Cœur de Chartres ou aux Rencontres de Danse d'Aulnay-sous-Bois engendreront des tonnerres d'applaudissements et de vives émotions dans le public.

### 2007 La biennale de la danse à Stockholm

La compagnie, invitée par le Ministère de la Culture suédois a représenté la France à la première biennale de la danse à l'école de Stockholm. Depuis trois cents ans aucun jeune danseur ne s'était produit sur la scène de l'opéra.

La pièce *ks*, montée en partenariat avec le Centre Georges-Pompidou d'après l'œuvre d'Yves Klein remporta un vif succès.



### 2008 L'année de tous les projets

#### Les rencontres de La Villette

DK-Bel, repérée par Philippe Mourat, le directeur de programmation des Rencontres urbaines de La Villette, a été programmée avec ses spectacles *Comme Unique* et *Passages*.

#### La création de Vit Æ

Cette pièce montée au moment des émeutes de Villiers-le-Bel sur le thème des émotions mêle slam et danse. Le danseur chorégraphe Thierno Tioune a collaboré à sa réalisation. A l'issue de sa représentation au centre G-Pompidou, un projet de film est en cours.

#### Les premières rencontres slam-danse de Villiers-le-Bel

Porteur du projet en compagnie du service culturel de la ville, DK-Bel a organisé un événement autour des pratiques de danse amateur et du slam. A l'issue d'une sélection, DK-Bel avec la pièce *« Et si demain... »* et Candy Box ont participé au Festival *Seihopessions IX*, en première partie de Käfig (Compagnie de danse Hip-Hop mondialement connue).

Philippe CADDOT  
Véronique PESRIN

Contacts : Sophie Bulbulyan 06 81 75 65 48  
Corinne Faure-Grise 06 23 91 05 93  
mail : dkbel@orange.fr - Photos Clémence Dubois

### agenda 2009

• La rencontre slam-danse le 28 avril à l'espace Marcel-Pagnol de Villiers-le-Bel.

• La création de deux pièces en partenariat avec le service culturel de Villiers-le-Bel :

- « *Roue cool* », spectacle réunissant des valides et des non-valides où tous les danseurs roulent en fauteuils ou en rollers (la pièce est soutenue par la Fondation de France et les Rencontres urbaines de La Villette).

- « *Zappapatamo* » sur le thème de la famille, coproduite par les *Initiatives d'artistes en danses urbaines et en partenariat avec les missions-conseil de l'Adiam 95 et de la Cie Paul les Oubieux* qui sera jouée sur la scène nationale de Bezons en juin et à Torcy en Seine-et-Marne.

• Le 10 mars au Stade de France au profit d'Handploi (insertion des handicapés en entreprise).

• Rencontres de danse d'Aulnay-sous-Bois en juin.

• Festival Karavel de la compagnie Käfig à Lyon en octobre.

## ✧ 17.11.2008 dans le Blog le canard boiteux

### Canards boîteux

*"Cher Mathieu, cher Thomas, Quand vous étiez petits, j'ai eu quelquefois la tentation, à Noël, de vous offrir un livre, un Tintin par exemple. On aurait pu en parler ensemble après. Je connais bien Tintin, je les ai lus tous plusieurs fois. Je ne l'ai jamais fait. Ce n'était pas la peine, vous ne saviez pas lire. Vous ne saurez jamais lire. Jusqu'à la fin, vos cadeaux de Noël seront des cubes ou des petites voitures..."*

### Jean-Louis FOURNIER

Fournier a eu 2 fils très retardés.

Où on va papa ? son livre en rigole.

Ca prend un certain temps.

La première fois que j'ai vu un handicapé, j'ai eu envie de vomir.

J'étais petite, c'était le fils d'une amie de ma mère, on était à table et il bavait et recrachait tout en bouillie.

Ce n'était pas mignon, il avait près de 10 ans, ne tenait pas sa tête ni aucun autre membre et ne savait que gémir.

A l'adolescence, j'en ai vu un autre.

C'était une fille dynamique du village de mon grand-père.

Elle sortait avec le fils du garagiste et apparemment il y avait conflit social.

Dans un petit village, le père garagiste avait un niveau social pas dégueu par rapport à la mère ouvrière de l'usine.

Elle a eu un accident de voiture avec lui et en est ressortie toute cabossée.

Les jambes bien sûr mais aussi des mains et des doigts crispés qui ne lui obéissaient pas du tout.

On la voyait bien avec un ouistiti pour l'aider.

Elle est revenue du Centre de Rééducation avec le kiné, un mec canon, et ils ont eu une petite fille ensemble.

Vers 20 ans, à New-York, j'ai admiré la patience des amerloques, quand le bus s'arrête 5 minutes pour se baisser et faire monter une personne en fauteuil roulant.

Qui ne s'excuse pas, contrite, de déranger.

Depuis, l'anti-américanisme ne peut passer par moi et j'y réfléchis à deux fois avant de m'exciter contre le lobbying.

Je suis passée à une autre dimension au Mali.

A Segou, on a échangé 2 mots avec un homme-tronc qui voulait nous vendre des bracelets.

Il n'avait pas la chaise roulante classique, plutôt un vélo à 3 roues. Il pédalait avec ses mains.

On ne s'est pas attardé.

Plus tard, il a débarqué dans une maison où nous étions invitées par tout plein de jeunes.

Un de leurs potes, quoi.

Le lendemain, on est allé danser dans une boîte en plein air délicieuse.

On a rejoint nos amis, dont notre ami-tronc.

Hop, hop mon amie et moi avons osé nous déchaîner sur la piste de danse.

Il nous a rejoint. Il dansait sur les mains.

Ses bras étaient musclés.

On n'a pas rigoureusement dansé ensemble, parce que ça ne se fait plus les danses à deux.

Mais on suivait son rythme.

A Tombouctou, ce fut encore autre chose.

Le soir, il y a peu d'éclairage.  
Ma copine est tombée dans un égout.  
Un égout en construction, une tranchée assez profonde.  
Rien de grave, mais un genou qui la faisait horriblement souffrir.  
Un gars qui avait la polio et se déplaçait sur deux béquilles lui a fait plusieurs massages.  
On le connaissait déjà, on l'aimait bien.  
C'était un peu dur pour elle de se plaindre face à lui, mais il prenait vraiment bien soin d'elle.

Malgré tout, quand j'ai vu débarquer des tonnes d'handicapés cérébraux moteurs lors d'une rencontre de danse contemporaine, j'ai fait la gueule.

Accompagnés de valides, ils devaient nous présenter un truc en hip-hop.  
J'étais pas heureuse.

Bon, ça dépasse l'entendement la beauté du truc que la compagnie DK-Bel a proposé.

La suite est jolie. Je leur ai demandé, prié, de danser pour ma petite salle, il y avait le responsable des Rencontres Urbaines de la Villette et l'édition d'après ils étaient sur le programme.

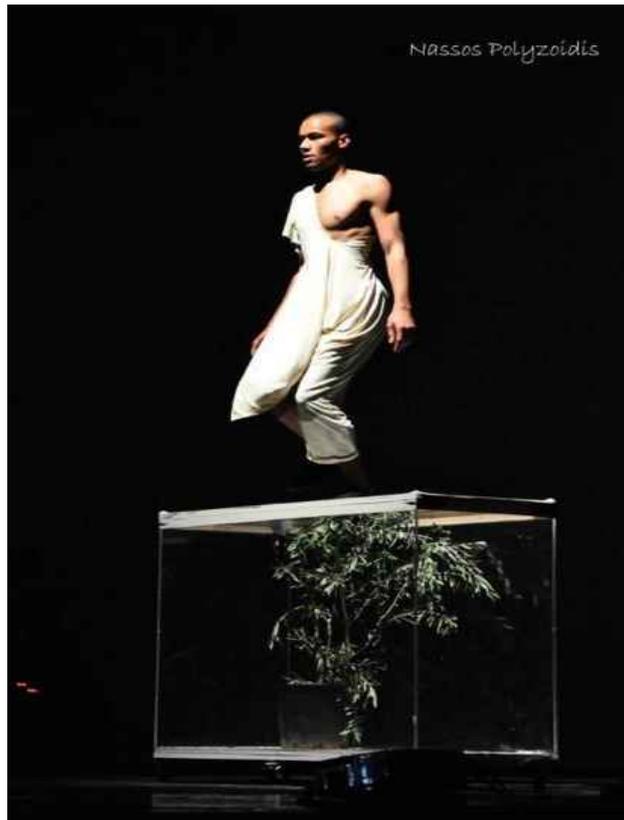
Depuis, ils tracent leur route.

✧ **En 2006 : Dans L' EXPRESS**

## La rage de danser

Par Noémie Taylor, publié le 27/07/2006

L'une est grande, brune, la tête pleine de bouclettes, le regard pétillant; l'autre, petite, blonde, à l'air serein. Mais sur leurs visages se lit le même enthousiasme. Profs d'éducation physique depuis quinze ans au collège Léon-Blum de Villiers-le-Bel (Val-d'Oise), un établissement de la banlieue parisienne classé en ZEP, [Corinne Faure-Grise](#) et [Sophie Bulbulyan](#) sont parvenues à relever un étonnant défi: faire danser, déclamer et rapper ensemble leurs élèves et des adolescents handicapés, en fauteuil. La troupe Comme unique est née il y a quelques mois, à la suite d'une rencontre entre les danseurs du groupe DKBel, composé d'anciens collégiens de Léon-Blum, et le collectif Yamas, constitué de jeunes handicapés de Gonesse (Val-d'Oise). Depuis, à chaque festival, la petite troupe enchaîne les standing ovations. "Ces jeunes handicapés et ces ados des cités sont plus proches qu'il n'y paraît, raconte Corinne. Tous sont animés par la même rébellion, qu'ils soient dans un quartier difficile ou dans un fauteuil." Une expérience dont chaque participant est ressorti transformé. "Pour la première fois, les danseurs handicapés ont été mélangés à des jeunes valides, ce qui les a replacés dans des problématiques d'ados comme les autres", souligne Corinne. "Au début, nous avions les larmes aux yeux, presque de la pitié, ajoute Sophie. Aujourd'hui, ce ne sont plus des handicapés qui dansent avec des valides. Dans nos têtes, la différence s'est effacée." Très impliquées dans la vie du collège - elles font danser tous les ans près d'une centaine d'élèves - les deux bonnes fées de Léon-Blum croient dur comme fer à la réalisation de soi à travers l'art ou le sport. "Dans les quartiers, la danse est le seul moyen de s'échapper sans être noté ou dévalorisé, affirme Corinne. C'est une petite fenêtre d'espoir qu'il faut à tout prix protéger."



### ✧ Les Retours du public

*I would like to thank you very much for your invitation to this wonderful performance we enjoyed last Thursday; it was such a delight for our eyes and our souls to see all that “beauty” and feel that sweet sense of loving and togetherness, in the atmosphere... Bravo! And Thanks again!*

*c'était superbe! félicitations! quel travail, quel enthousiasme, quelle réussite! Bravo!*

*je suis allée au spectacle de danse et j'ai bien fait! De très bons danseurs plein de joie de vivre, aidant ceux qui étaient dans leur fauteuil roulant et qui dansaient eux aussi plein d'entrain! A la fin nous nous sommes tous levés pour les applaudir. Merci de m'avoir revenue!*

*Je voudrais t exprimer ma joie d avoir vu cette danse de votre groupe.*

*C'était vraiment super. D'une qualité vraiment et profondément humaine. La danse, la musique, l'émotion transmise a tous les spectateurs et même le mouvement. Les danseurs qui étaient vraiment présents et conscients a ce qu'ils faisaient même s'ils ne le faisaient tous le même. Oui, ANAMESSA MAS, car tout est ANAMESSA MAS, sommes tous UN et l art fait apparaitre qu'on est unis. Mes félicitations, continuez avec beaucoup de courage, foi, espérance et beauté! Je te dis un, que quand j ai vu a la fin les jeunes sur scène danser, sous le son des applaudissements, je voulais y monter moi aussi. J adore la danse et je suis dans un petit groupe, il y a 33 ans. Votre expression et disposition bénévole, a fait ce monde plus lumineux, Bravo a tous les participants et a ceux qui ont eu et réalise cette idée !Je vous remercie de mon cœur, Merci beaucoup pour ce beau spectacle d'hier soir. C'était superbe et joyeux.*

*Please accept our warmest congratulation for the excellent performance! Korina, I and all our colleagues that had the privilege to attend last night's show were thrilled from the energy and the sensitivity of all the performers. Great dancing, excellent music and above all hope that we can make things get better no matter how difficult might be. Thank you for the opportunity to be part –even only as spectators- of this great effort. All the best for the future,*

*Vous nous avez donné un spectacle exceptionnel et une grande envie de chanter et danser et d'exprimer notre joie : je crois que vous l'avez compris, la salle était comblée par ce spectacle ! Il y avait aussi l'envie de serrer dans nos bras tous ces admirables danseurs et danseuses et ces jeunes en difficulté motrice très grande mais si touchants et si remarquables, à qui vous faites tant de bien !*

*Je souhaite de tout cœur que DK-BEL se produise souvent en Grèce et nous donne l'occasion d'aller vous applaudir plus nombreux !*

*Merci en tous cas de toute votre énergie et de toute votre créativité  
Continuez et nous vous soutenons !!*

*Je voulais t'écrire un petit mot pour te dire combien votre show Anamesa mas nous avait plu a tous. Nous l'avons trouve entrainant, émouvant, rythmé, extrêmement vivant. Il y avait beaucoup d'interactions avec les Yamas, qui se fondaient parfaitement avec les danseurs DK-Bel, j'ai beaucoup aime les toiles, la musique était super (j'ai adore le Jean-Michel Jarre grec). La troupe a une vraie présence sur scène, c'est un plaisir de les voir danser. Merci a toi et a toute l'équipe pour ce show, nous réalisons a peine le travail que cela demande, mais cela porte ses fruits ! Bonne chance pour la suite et vivement le prochain spectacle ...*

*Et plus récemment pour le diner de Charité de la Fondation Motrice parrainé par Le Prince Andréa Cassiraghi*

*Bonjour DK BEL,*

*Vous avez fait un carton pour notre diner. Tous ceux qui m'en ont parlé ont été très émus par votre interprétation.*

*Je vous remercie infiniment d'être venus et je suis très heureux que vous ayez maintenant plusieurs représentations prévues en Europe.*

*Bravo à tous: aux danseurs, aux chorégraphes et coordinateurs. C'était de très grande qualité. Nous nous souviendrons d'Ana Mesa*

*Pourriez-vous remercier toute la troupe de la part d'Andrea et de la mienne?*

*Si vous avez un prochain spectacle à annoncer nous le mettrons sur le site.*

*Merci de tout cœur et à bientôt, Amitiés*

*Dr Alain Chatelin*

*Président de La Fondation Motrice*

### **Texte d'un jeune slameur de Villiers-le-Bel**

*Ils bougent, ils sautent de joie ils s'élancent,*

*Ils ne s'en lassent pas ! Ils aiment ça ! ça se voit, ça se lit sur leurs yeux, sur leurs pas sur leur visage ils sont comme sur un nuage dans les cieux.*

*Pourquoi nuage ? Pourquoi cieux ? Regarde par toi même les magnifiques portés de Willa, les sauts de Willy, les vols de Barima et tu comprendras peut être mieux.*

*Liaison avec handicapés sur chaise roulante, les pleurs se transforment en rire, la peur en courage ! qui ne tente rien n'a rien !*

*Alors prenez vous la main ! Jeunes espoirs et volez avec DK bel pour un meilleur lendemain.*

*Et pas besoin d'entendre les cris de Laura pour comprendre que DK BEL est synonyme de joie.*

*Ils ont su nous faire pleurer d'émotion avant... alors pourquoi pas cette fois ?*

*Et si la chorégraphie est terminée, la danse elle continue ...*

*Ils bougent, ils sautent de joie ils s'élancent,*

*Pour que vous ne soyez jamais déçus*

**DIMITRI**

